

EXPOSITION *PATRIMOINES EN RÉSISTANCE* : RÉPARER LE FUTUR

Émaillée d'œuvres d'art contemporaines, forte de reconstitutions, de chiffres et de définitions, l'exposition *Patrimoines en résistance, de Tombouctou à Odessa* présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine fait le tour des enjeux liés au patrimoine matériel et immatériel en temps de guerre, devenu central dans les conflits contemporains.

Effacer, résister, réparer : trois chapitres scandent cette exposition érudite autant qu'inhabituelle. Elle s'ouvre sur un emblème : quinze photos panoramiques et dramatiques du plasticien Pascal Convert (ci-contre) représentant une «*falaise fossile*». Elle abritait, dans des niches désormais vides, les bouddhas de Bâmiyan, détruits en 2001 par les talibans afghans et dont il ne reste que la trace.

Émaillé d'œuvres d'art contemporaines, forte de reconstitutions, de chiffres et de définitions, le parcours fait le tour des enjeux liés au patrimoine matériel et immatériel en temps de guerre, devenu central dans les conflits contemporains - en témoigne la destruction médiatisée des mausolées et des manuscrits de Tombouctou au Mali ou des temples de Palmyre.

Cynthia Fleury le souligne en préambule, «*lorsque les régimes détruisent un hôpital, rasant un quartier ou incendient un musée, ils ne visent pas uniquement la matière : ils cherchent à dissoudre la mémoire, à rendre l'atteinte irréfutable faute de preuve, à imposer l'amnésie comme horizon.*»

Cela amène des chercheurs comme l'historienne Stéphanie Latte Abdallah à parler non seulement d'écocide ou d'urbicide mais aussi de «*futuricide*». Préserver la possibilité d'un lendemain implique de réparer (et non seulement de reconstruire) en cultivant un rapport vivant à cette mémoire : par l'implication des civils, la perpétuation des savoir-faire, le recueil des récits... [...]



Pascal Convert, *Panoramique de la Falaise de Bamiyan, Afghanistan (détail)*, 2016 - 2020 © Adagp, Paris / Cnap / photo : Galerie Eric Dupont